

“Je n’ai rien vu de tel qu’à Délos, autrefois...”

**Militat omnis amans**

“Tout amant est soldat”

Ovide, *Amours* I, 9, 1

**Si vis amari, ama**

“Si tu veux être aimé, aime !”

Sénèque, *Lettres à Lucilius* IX, 4

**Sine Cerere et Libero friget Venus**

“Sans Cérès et Bacchus, Vénus a froid”

Térence, *L’Eunuque* 732

**Audendum est :**

**fortes adiuvat ipsa Venus**

“Il faut oser :

Vénus sourit aux audacieux !”

Tibulle, *Élégies* I, 2, 16



*Ulysse et Nausicaa, incarnés par Kirk Douglas et Rossana Podestà  
dans le péplum Ulysse, par Mario Camerini (1954)*

## Jeux d'eau...

“En dénouant leur voile, elles jouèrent à la balle,  
et la princesse aux bras très blancs  
menait la danse...”



*Nausicaa*, par William McGregor Paxton (1937)  
Collection privée

## Saint Valentin :

De ce saint fêté le 14 février nous ne savons, à vrai dire, pas grand'chose. Évêque martyrisé sur la voie flaminienne du temps de l'empereur Claude II (268-270), prêtre de Rome décapité en 306 ou autre confesseur du Christ, saint Valentin devint populaire grâce aux pèlerins qui faisaient station à *s. Valentino fuori* avant d'entrer dans la ville. [...] Et comme la fête du saint coïncide souvent avec l'annonce du printemps romain, on le célébra comme patron des fiancés et, plus généralement, des amoureux.

C'est dans la poésie lyrique des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles qu'il est l'objet d'un culte particulier. L'usage s'était instauré, dans les milieux artistiques, notamment en France et en Angleterre, de choisir ce jour-là une *Valentine*, c'est-à-dire une amie que l'on honorerait durant l'année à venir. [...] La *Cour d'Amour*, instituée le 6 janvier 1400 dans l'entourage d'Isabeau de Bavière, prévoit à la Saint-Valentin une *feste de puy* où les sujets sont priés de “lire ou faire lire une ballade amoureuse sur un refrain librement choisi”.

Extrait de Robert Deschaux, “Charles d'Orléans et la Saint-Valentin”

En ce mardi 14 février, jour de la saint-Valentin, un peu partout, aux quatre coins de la planète, des millions d'amoureux échangeront avec leur Valentin ou leur Valentine des cadeaux et des billets doux dans toutes les langues. Quant aux esseulés qui n'auront aujourd'hui ni Valentin, ni Valentine à honorer, c'est peut-être parce qu'ils ne sont pas encore suffisamment au fait des diverses techniques d'approche possible de l'objet convoité. Voici donc de quoi leur donner des idées dans la conquête de l'élu(e) de leur cœur, en leur souhaitant qu'elle soit couronnée de succès.

Deux célébrissimes manœuvres d'approche ont été consacrées en ce domaine par l'histoire et la légende : celle du passage en force, à l'égyptienne, ou du baratin à la grecque – à savoir la tactique, toute en finesse, mais fort efficace, adoptée par le rusé Ulysse. Après avoir assiégé dix ans Troie et erré dix ans en Méditerranée pour tenter, en vain, de regagner son foyer, après avoir dérivé trois jours en mer agrippé à une poutre suite à un dernier naufrage, il échoue sur l'île de Phéacie. Nu, épuisé, méconnaissable, il s'endort dans les buissons, à l'embouchure d'un fleuve, et s'éveille le lendemain matin aux joyeux cris d'un groupe de jeunes filles qui font leur lessive et s'ébattent au bord de l'eau.

## *Nausicaa ? Nausicaa !*



Un peu inquiet, le héros se demande d’abord dans quel pays de brutes ou de sauvages il a encore échoué, puis il se décide à prendre son courage à deux mains, émerge des broussailles et, dans l’épaisse verdure, il taille “de sa grosse main”, nous dit Homère, “une branche feuillue pour cacher sa virilité. Comme le lion des montagnes, assuré de sa force, qui marche dans la pluie et dans le vent”, Ulysse s’approche des jeunes filles qui, toutes, prennent la fuite à la vue de cet inconnu repoussant surgi de nulle part – toutes, sauf Nausicaa, la fille du roi des Phéaciens.

Ulysse hésite un instant, songeant au meilleur moyen d’aborder la princesse sans l’effaroucher et, tout en se tenant à distance respectueuse, il lui adresse alors ces mots doux comme le miel :

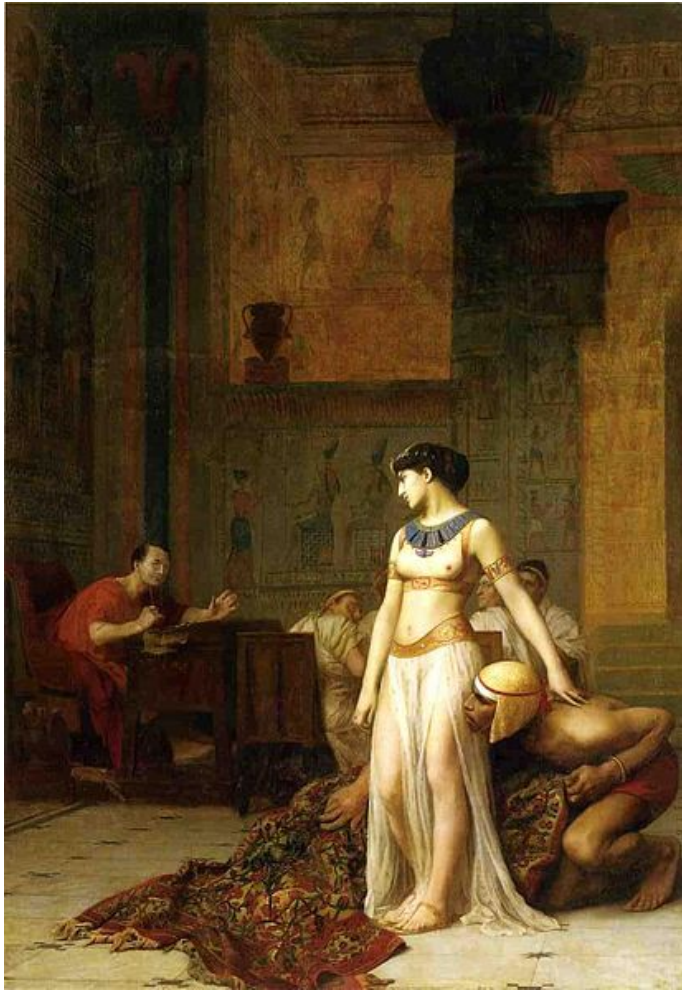
“Reine, j’embrasse tes genoux ! Es-tu femme ou déesse ? Si tu es l’un des dieux qui possèdent le ciel immense, c’est à la fille du grand Zeus, à la pure Artémis, que ta beauté, ton port et ta grandeur te font pareille !

Si tu es des mortels qui ont sur terre leur demeure, trois fois heureux ton père et ta royale mère, trois fois heureux tes frères : car leur âme, sans nul doute, est toujours grâce à toi par le bonheur illuminée, qui regardent fleurir la danse de telle fleur !

Et plus heureux encor que tous les autres dans son âme, celui-là qui, plus généreux, t’emmènera dans sa maison ! Non ! jamais je n’ai vu de mortel, homme ou femme, à toi pareil ; et devant toi, je me sens plein de révérence.”

Et il conclut cette magnifique entrée en matière par une extraordinaire comparaison : “Je n’ai rien vu de tel qu’à Délos, autrefois, près l’autel d’Apollon, le tronc droit d’un jeune palmier : car je fus là aussi, tout un peuple m’accompagnait sur cette route où je devais trouver tant de soucis... Comme alors, devant lui, je demeurai longtemps dans la stupeur, car jamais un tel fût n’était monté de terre, de même, femme, je t’admire avec stupeur, je crains infiniment de toucher tes genoux.” La belle lui viendra en aide, bien sûr, et se prendra même à espérer d’avoir, un jour, un tel mari...

## Cléopâtre (dépaquetée)



*Cléopâtre et César, par Jean-Léon Gérôme (1866)*

*Collection privée*

Mais le trait d'audace le plus étonnant, et le plus original, est en définitive celui d'une femme, et pas n'importe laquelle : Cléopâtre VII, la célèbre reine d'Égypte. Contrairement à ce que l'on croit, ce n'était pas une beauté fracassante, mais elle avait énormément de caractère, un charme irrésistible et, surtout, une intelligence supérieure. On sait qu'elle était polyglotte et parlait au moins neuf langues, assez couramment pour être capable de se passer d'interprètes en toutes circonstances. Elle avait du reste une conversation éblouissante, servie par une voix ensorcelante, à la fois sensuelle et suave, dont elle savait jouer comme d'un instrument à plusieurs cordes, nous raconte Plutarque – en un mot, elle était fascinante.

Au moment de sa rencontre avec Jules César, de plus de 30 ans son aîné, elle est toute jeune et se trouve en fâcheuse posture, car elle est en guerre avec son époux et frère cadet, le pharaon Ptolémée XIII et elle a dû fuir Alexandrie. Pour recouvrer le trône, elle a donc besoin d'un appui politique, qu'elle entrevoit avec le puissant César et, pour le rencontrer en secret, elle imagine le stratagème suivant.

Accompagnée d'un seul de ses amis, un Sicilien du nom d'Apollodore, elle prend place à bord d'une toute petite embarcation et débarque à la tombée de la nuit devant le palais, où loge désormais César. Comme il lui était impossible d'y entrer sans être reconnue, elle s'enroule dans un simple sac de couchage – et non un tapis, comme le veut la légende. Apollodore ficelle le sac, le charge sur ses épaules, passe la porte du palais, entre chez César et... lui livre le royal colis, qu'il déballé sous ses yeux. César en fut saisi – on imagine sans peine l'effet que lui fit cette ruse de guerre, à lui, l'*imperator* ! On connaît la suite de l'histoire : neuf mois plus tard Cléopâtre lui donna un fils, le petit pharaon Ptolémée XV, dit "Césarion" et, de toutes les femmes qu'il aima, Cléopâtre fut celle qu'il aima le plus – *maxime Cleopatram*, nous dit Suétone.

Pour conquérir votre Valentine, il ne vous reste donc plus, messieurs, qu'à adopter la tactique du palmier et, pour séduire votre Valentin, mesdames, à tenter la tactique du tapis, toujours plus élégant que le sac de couchage, mais... prévoyez deux forts des Halles pour vous faire livrer !

### *Chronique réalisée avec l'aimable collaboration de...*

*Almanach Ver-mot 2016. Petit musée des traditions & de l'humour populaire français*, Paris, 2015 ; [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:William\\_McGregor\\_Paxton\\_Nausicaa.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:William_McGregor_Paxton_Nausicaa.jpg) (Christie's, LotFinder: entry 3104096 (sale 9844, lot 127, Los Angeles, 7 November 2001) ; Robert Deschaux, "Charles d'Orléans et la Saint-Valentin", dans *Recherches et travaux. Université de Grenoble Bulletin*, 45, 1994, pp. 21-26 ; Homère, *L'Odyssée*, traduit par Philippe Jaccottet, Paris, 1982 (chant VI, 117-169) ; IMDb (Internet Movie Database) <http://www.imdb.com/title/tt0047630/combined> ; <https://fr.pinterest.com> ; Plutarque, *Vies, Tome IX. Alexandre - César*, texte établi et traduit par Émile Chambry et Robert Flacelière, Paris, 1975 (chap. 49) ; Plutarque, *Vies, Tome XIII. Démétrios - Antoine*, texte établi et traduit par Émile Chambry et Robert Flacelière, Paris, 1977 (chap. 27) ; Suétone, *Vie des douze Césars, Tome I. César - Auguste*, texte établi et traduit par Henri Ailloud, Paris, 1931 ; Suétone, *Vies*, texte traduit et commenté par Guillaume Flamerie de Lachapelle, Paris, 2016 ; Renzo Tosi, *Dictionnaire des sentences grecques et latines*, Paris, 2010 ; *Ulysse*, par Mario Camerini (1954) ; *Ulysses*, by Stuart Henderson 26 August 2009 <http://www.popmatters.com/review/110092-ulysses/>